

# Création d'un petit livre

Écris ton texte dans les cadres ci-dessous et arrange-toi pour qu'il "tienne" (change la taille des caractères). Lorsque tu l'auras fini et fait corriger, colle-le, partie par partie, sur la page 2.

Dans l'ordre suivant, colle :

- la page 7 ;
- les pages 3, 4, 5 et 6 (d'un seul coup) ;
- les pages 1 et 2 (d'un seul coup).

Puis écris ton titre, ton nom et change les mentions légales...

Pense à n'imprimer que la page 2 et à enregistrer ton oeuvre...

## Chapitre 4 – Jeudi

D'accord. Je vais essayer de vous expliquer pour le lapin. Pour commencer, je pense que personne n'a apprécié le fait que j'ai réussi à le faire passer par la chatière. Ça n'a pas été *si évident*. Je peux vous le dire, cela m'a pris presque une heure pour faire passer ce lapin par ce petit trou. Ce lapin était énorme. Il ressemblait plus à un cochon qu'à un lapin, si vous voulez mon avis.

Rien de tout cela ne les a intéressés. Ils étaient en train de devenir fous.

– C'est Thumper ! a crié Ellie. Le Thumper d'à côté !

– Pas possible ! a renchéri le père d'Ellie. Maintenant on a un gros problème.

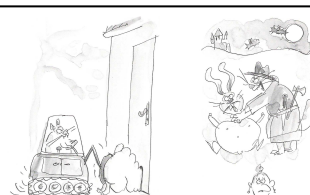
Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire ?

La mère d'Ellie m'a regardé fixement et puis elle a dit :

– Comment un chat peut-il *faire* une chose pareille ?

Enfin, ce n'est pas comme si c'était un petit oiseau, une souris, ou ce que je sais ! Ce lapin est aussi gros que Tuffy. Ils pèsent une *tonne* tous les deux. Merci, c'est très gentil. Voyez comment ils sont dans *ma famille*. Enfin... dans la famille d'Ellie. Mais, vous comprenez ce que je veux dire. Et Ellie, bien sûr, au bord de la crise de nerfs. Folle de rage.

– C'est affreux. *Affreux*, je ne peux pas croire que Tuffy ait fait une chose pareille. Thumper habite à côté depuis des années et des années.



Evidemment, Thumper était un ami. Je le connaissais bien.

Elle s'est tournée vers moi.

– Tuffy ! Ça ne peut plus durer. Ce pauvre, pauvre petit lapin. Regarde-le.

Et Thumper était plutôt en désordre, je le reconnais. Il n'était plus que boue. Boue et herbe, en fait. Il avait aussi tout un tas de petites brindilles et de trucs plantés dans son pelage. Et il avait une traînée de gras sur une oreille.

Mais personne, après avoir été traîné à travers un jardin, une haie, un autre jardin et, pour finir, dans une chatière fraîchement huilée, n'a l'air sur son trente et un.

De toute façon Thumper n'en avait rien à faire de l'allure qu'il avait. Il était *mort*.

Et pourtant, c'est bien ce qui tracassait les autres. Ça les tracassait même *beaucoup*.

– Qu'est-ce qu'on va faire ?

– C'est épouvantable, les voisins ne nous adresseront plus jamais la parole.

– Il faut qu'on trouve quelque chose.

Et ils ont trouvé. Je dois dire que leur plan était parfait, à tous points de vue. D'abord, le père d'Ellie a repris le seau, qu'il a rempli d'eau chaude savonneuse. Il m'a lancé un de ces petits coups d'oeil, pour que je me sente coupable de le faire plonger les mains dans le savon deux fois dans la même semaine. Je me suis contenté de le gratifier de mon regard « je-ne-suis-pas-du-tout-impressionné ». Ensuite, la mère d'Ellie a immergé Thumper dans le seau, lui a donné un bon bain et l'a rincé. L'eau avait une couleur marron, plutôt déplaisante. Pas étonnant avec toute cette boue. Puis, l'air furieux, comme si tout était ma faute, ils l'ont installé dans l'évier et ont recommencé à le couvrir d'eau savonneuse. Ellie pleurnichait toujours, bien sûr.

– Arrête un peu, Ellie, lui a dit sa mère. Ça commence à me taper sur les nerfs. Va plutôt chercher le sèche-cheveux, si tu veux te rendre utile.

Alors, Ellie s'est traînée jusqu'à l'étage, tout en continuant à brailler. J'ai pris position sur le buffet pour les regarder.

Quand ils en ont eu fini avec le pauvre Thumper, ils l'ont remis à faire trempette dans le seau.

Encore heureux, il n'était plus vraiment lui. Il aurait détesté toute cette toilette. Et quand enfin, l'eau est restée claire, ils l'ont sorti et

page 3

– Toi, ce soir, tu restes à l'intérieur. On a déjà eu assez d'ennuis comme ça cette semaine. D'accord. De toute façon, Bella, Tiger et Pusskins m'ont tout raconté, plus tard. Ils m'ont tout expliqué. Ce sont de bons copains. Ils ont tous vu le père d'Ellie ramper sur la pelouse, avec Thumper dans son cabas bien enveloppé dans une serviette pour qu'il reste tout propre. Ils l'ont tous vu se frayer un chemin dans le trou de la haie et se traîner à plat ventre sur la pelouse d'à côté.

– On comprenait *pas du tout* ce qu'il était en train de faire, m'a dit plus tard Pusskins.

– Tout ce qu'il faisait, c'était abîmer le trou de la haie, grogna Bella. Il est tellement gros maintenant que le berger allemand des Thompson pourrait y passer sans problème.

– Le père d'Ellie doit très mal y voir la nuit, a renchéri Tiger. Il lui a fallu une éternité pour trouver le clapier dans le noir.

– Et pour forcer la porte.

– Et pour faire rentrer le pauvre Thumper.

– Et pour l'installer soigneusement sur son lit de paille.

– Et bien roulé en boule.

– Et bien entouré avec de la paille.

– Comme s'il dormait.

– Il avait l'air vivant, a fait Bella. J'aurais pu m'y laisser prendre. Si quelqu'un était passé à ce moment-là, il aurait pu croire que ce pauvre vieux Thumper était mort, heureux et en paix, de vieillesse, pendant son

page 6

sommeil.

Et ils se sont tous mis à miauler de rire.

– Chut ! je leur ai dit. Doucement, les gars. Ils vont entendre et je ne suis pas supposé être dehors ce soir. Je suis puni.

Ils se sont tournés vers moi.

– Arrête, qu'est-ce que tu racontes ?

– Puni ? – Mais pourquoi ? – Pour meurtre. Lapincide avec préméditation.

Et ils se sont tous remis à rire. Et ça miaulait, et ça miaulait. La dernière chose que j'ai entendue avant qu'on se mette en route pour Beechcroft Drive, c'est une des fenêtres des chambres s'ouvrir et le père d'Ellie qui criait :

– Comment as-tu fait pour sortir, sale bête ?

Qu'est-ce qu'il comptait faire ? Condamner la chatière ?



page 7

égoutté. Ensuite, ils l'ont laissé tomber sur un journal et confié le sèche-cheveux à Ellie.

– A toi maintenant. Fais-lui un beau brushing. C'est ce qu'elle a fait, croyez-moi. Ellie pourrait devenir un as de la coiffure, à voir son brushing. Je dois reconnaître que jamais Thumper n'avait été aussi beau. Et pourtant, il habitait le clapier d'à côté depuis des années et je le voyais tous les jours.



– Salut Thump.

Je lui faisais toujours un signe de tête quand je flânais sur la pelouse pour aller vérifier les bols de nourriture, plus bas dans la rue.

– Salut, Tuff, me répliquait-il en fronçant le nez.

Oui, nous étions de bons camarades. Nous étions copains. Et c'est pour ça que j'ai été ravi de le voir si bien pomponné et élégant quand Ellie en a eu fini avec lui.

Il était superbe.

– Et maintenant ? a demandé le père d'Ellie.

Alors là, la mère d'Ellie lui a lancé un de ces regards – le genre de regard auquel j'ai souvent droit, mais en un

peu plus gentil.

– Ah non ! a-t-il supplié. Pas moi. Non, non, non.

– C'est toi ou moi. Et je me vois mal y aller, non ?

– Pourquoi pas ? Tu es plus mince que moi. Tu pourras plus facilement te glisser à travers la haie. C'est là que j'ai compris ce qu'ils avaient en tête. Mais qu'est-ce que je pouvais bien dire ? Comment les empêcher ? Leur expliquer ?

Je ne pouvais rien faire. Je ne suis qu'un chat. Et donc je regardais.

## Chapitre 5 – Vendredi

J'ai noté vendredi parce qu'il était très tard quand ils sont sortis. L'horloge marquait minuit passé quand le père d'Ellie a abandonné son confortable fauteuil devant la télé pour monter à l'étage. Lorsqu'il est redescendu, il était entièrement vêtu de noir. Des pieds à la tête.

– Tu ressembles au Chat botté, a fait remarquer la mère d'Ellie.

– Si seulement quelqu'un pouvait botter *notre* chat, a-t-il marmonné.

Je l'ai ignoré. Je pense que c'était le mieux. Ensemble, ils se sont dirigés vers la porte de derrière.

– N'allume pas dehors, a-t-il dit. On ne sait jamais, si quelqu'un nous voyait.

J'ai essayé de me faufiler dehors en même temps, mais la mère d'Ellie m'a barré le passage avec sa jambe.

page 5

page 4

- D'accord. De toute façon, Bella, Tiger, Tig, c'était abîmer le trou de la haie, bons copains. Ils ont tous vu le père d'Elle ramper sur la pelouse, avec Thumper dans son cabas bien enveloppé dans une serviette pour qu'il reste tout propre. Ils l'ont tous vu se frayer un chemin dans le trou de la haie et se trainer à plat ventre sur la pelouse d'à côté.
- On comprenait pas du tout ce qu'il était en train de faire, m'a dit plus tard Pusskins.
- Tout ce qu'il faisait, c'était abîmer le trou de la haie, grogna Bella. Il est tellement gros maintenant que le berger allemand des Thompson pourrait y passer sans problème.
- Le père d'Elle doit très mal y voir la nuit, a renchéri Tiger. Il lui a fallu une éternité pour trouver le clapier dans le noir.
- Et pour forcer la porte.
- Et pour faire rentrer le pauvre Thumper.
- Et pour l'installer soigneusement sur son lit de paille.
- Et bien roulé en boule.
- Et bien entouré avec de la paille.
- Comme s'il dormait.
- Il avait l'air vivant, a fait Bella. J'aurais pu m'y laisser prendre. Si quelqu'un était passé à ce moment-là, il aurait pu croire que ce pauvre vieux Thumper était mort, heureux et en paix, de vieillesse, pendant son sommeil.

**Chapitre 5 – Vendredi**

J'ai noté vendredi parce qu'il était très tard quand ils sont sortis. L'horloge marquait minuit passé quand le père d'Elle a abandonné son confortable fauteuil devant la télé pour monter à l'étage. Lorsqu'il est redescendu, il était entièrement vêtu de noir. Des pieds à la tête.

- Tu ressembles au Chat botté, a fait remarquer la mère d'Elle.
- Si seulement quelqu'un pouvait botter notre chat, a-t-il marmonné.

Je l'ai ignoré. Je pense que c'était le mieux. Ensemble, ils se sont dirigés vers la porte de derrière.

- N'allume pas dehors, a-t-il dit. On ne sait jamais, si quelque'un nous voyait.

J'ai essayé de me faufiler dehors en même temps, mais la mère d'Elle m'a barré le passage avec sa jambe.

- Toi, ce soir, tu restes à l'intérieur. On a déjà eu assez d'ennuis comme ça cette semaine.

- C'est toi ou moi. Et je te me vois mal y aller, non ?
- Pourquoi pas ? Tu es plus mince que moi. Tu pourrais plus facilement te glisser à travers la haie.
- C'est là que j'ai compris ce qu'ils avaient en tête. Mais qu'est-ce que je pouvais bien dire ? Comment les empêcher ? Leur expliquer ?
- Je ne pouvais rien faire. Je me suis en un chat. Et donc je regardais.



- Salut Thump.
- Je lui faisais toujours un signe de tête quand je flânais sur la pelouse pour aller vérifier les bois de nourriture, plus bas dans la rue.
- Salut, Tuff, me répliquait-il en me fronçant le nez.
- Oui, nous étions de bons camarades. Nous étions copains. Et c'est pour ça que j'ai été ravi de le voir si bien pomponné et élégant quand Elle en a eu fini avec lui. Il était superbe.
- Et maintenant ? a demandé le père d'Elle.
- Alors là, la mère d'Elle lui a lancé un de ces regards – le genre de regard auquel j'ai souvent droit, mais en un peu plus gentil.
- Ah non ! a-t-il supplié. Pas moi. Non, non, non.

# Journal d'un chat assassin



Animax  
l'école des loisirs  
**Partie 2**

**Chapitre 4 – Jeudi**

D'accord. Je vais essayer de vous expliquer pour le lapin. Pour commencer, je pense que personne n'a apprécié le fait que j'ai réussi à le faire passer par la chatière. Ça n'a pas été si évident. Je peux vous le dire, cela m'a pris presque une heure pour faire passer ce lapin par ce petit trou. Ce lapin était énorme. Il ressemblait plus à un cochon qu'à un lapin, si vous voulez mon avis.

Rien de tout cela ne les a intéressés. Ils étaient en train de devenir fous.

- C'est Thumper ! a crié Elle. Le Thumper d'à côté !
- Pas possible ! a renchéri le père d'Elle. Maintenant on a un gros problème.

Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire ?

La mère d'Elle m'a regardé fixement et puis elle a dit :

- Comment un chat peut-il faire une chose pareille ?
- Enfin, ce n'est pas comme si c'était un petit oiseau, une souris, ou ce que je sais ! Ce lapin est aussi gros que Tuffy. Ils présentent une *bonne* tous les deux. Merci, c'est très gentil. Voyez comment ils sont dans ma famille. Enfin... dans la famille d'Elle. Mais, vous comprenez ce que je veux dire. Et Elle, bien sûr, au bord de la crise de nerfs. Folle de rage.
- C'est affreux. Affreux, je ne peux pas croire que Tuffy ait fait une chose pareille. Thumper habite à côté depuis des années et des années.

Evidemment, Thumper était un ami. Je le connaissais bien.

- Tuffy ! Ça ne peut plus durer. Ce pauvre, pauvre petit lapin. Regarde-le.

Et Thumper était plutôt en désordre, le je le reconnais. Il n'était plus que boue. Boue et herbe, en fait. Il avait aussi tout un tas de petites brindilles et de trucs plantés dans son pelage. Et il avait une traînée de gras sur une oreille. Mais personne, après avoir été traîné à travers un jardin, une haie, un autre jardin et, pour finir, dans une chatière franchement huilée, n'a l'air sur son trente et un. De toute façon Thumper n'en avait rien à faire de l'huile qu'il avait. Il était mort.

Et pourtant, c'est bien ce qui tracassait les autres. Ça les tracassait même beaucoup.

- Qu'est-ce qu'on va faire ?
- C'est épouvantable, les voisins ne nous adresseront plus jamais la parole.
- Il faut qu'on trouve quelque chose.



Et ils se sont tous mis à miauler de rire.

- Chut ! Je leur ai dit. Doucement, les gars. Ils vont entendre et je ne suis pas supposé être dehors ce soir. Je suis puri.

Ils se sont tournés vers moi.

- Arrête, qu'est-ce que tu racontes ?
- Puni ? - Mais pourquoi ? - Pour meurtre. L'apicidal avec préméditation.

Et ils se sont tous remis à rire. Et ça miaulait, et ça miaulait. La dernière chose que j'ai entendue avant qu'on se mette en route pour Beechcroft Drive, c'est une des fenêtres des chambres s'ouvrir et le père d'Elle qui criait :

- Comment as-tu fait pour sortir, sale bête ?

Qu'est-ce qu'il comptait faire ? Condamner la chatière ?